

Frères et sœurs bien-aimés,

Depuis hier soir, c'est Noël. Deux messes ont déjà été célébrées : la Messe de la Nuit et la Messe de l'Aurore. Chacune de ces Messes a son évangile proche. La Messe de la Nuit et la Messe de l'Aurore nous placent devant la naissance, dans le temps, du Sauveur. Ainsi, nous avons entendu l'évangile de la naissance à Bethléem (et non pas en Galilée à cause du recensement) et l'évangile de l'annonce aux bergers. Maintenant, nous célébrons la 3^e Messe de Noël, la Messe du Jour. Alors que nous sommes en pleine lumière, l'évangile de cette Messe nous place devant la Vérité brute sur le Fils de Dieu, sur son engendrement éternel. Pour le dire simplement, Celui dont nous célébrons aujourd'hui la naissance, est Celui qui depuis toujours naît du Père. Le Prologue de l'Évangile selon saint Jean est aussi un témoignage sur la Nativité. Mais, on n'entre pas dans ce témoignage par la sensiblerie. Le Seigneur nous invite à nous placer au niveau de notre cœur profond, qui doit donner le rythme à notre intelligence.

Il est heureux, frères et sœurs bien-aimés, que nous écoutions cet évangile, alors que dans quelques jours va s'ouvrir une année jubilaire, le Jubilé de l'Incarnation (comme tous les 25 ans). Il est d'autant plus significatif d'écouter cet évangile – qui s'adresse à notre intelligence de la foi – cette année, nous allons aussi célébrer le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée. Qu'est-ce que c'est que ce "Concile de Nicée" ? En quoi est-ce significatif ? En 325, convoqués par de l'Empereur Constantin, les évêques se sont réunis dans cette ville du nord-ouest de l'Anatolie (la Turquie actuelle). Les évêques ont été réunis pour parler de la divinité du Christ, de sa relation avec le Père. Tous ici, nous connaissons la profession de foi de ce Concile : le *symbole* de Nicée-Constantinople. Dans ce *credo*, nous professons : "Il est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, Vrai Dieu né du Vrai Dieu. Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par Lui (Dieu le Fils), tout a été fait". Consubstantiel au Père : cela signifie cette égalité, cette même divinité que Jésus, le Christ, a en commun avec le Père, dans l'Esprit Saint. Frères et sœurs bien aimés, ce point est essentiel dans notre foi. Ces quelques mots, méditant le Prologue de l'Évangile selon saint Jean, disent que c'est vraiment Dieu qui vient dans la pauvreté de la crèche, comme le tout-petit, si fragile, si pauvre, mais qui vient apporter au monde le véritable pardon de Dieu : le Salut ! "Jésus", ce qui signifie, "Dieu sauve" ; un Dieu nommé "Salut". Jésus, c'est Dieu, vrai Dieu, qui aime le Père de toute éternité et qui est venu nous aimer de ce même amour, avec un cœur d'homme. Souvenons-nous de la dernière encyclique du Pape François, *Dilexit nos*, sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ. Il nous a aimés : *lui qui est riche, il s'est fait pauvre pour que nous devenions riches par sa pauvreté* (2Co 8, 9). Il nous a aimés, « *il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : "Jésus Christ est Seigneur" à la gloire de Dieu le Père* » (Ph 2, 8-11). Jésus, c'est Dieu victorieux de l'Amour sur notre haine, nos péchés et toutes nos morts.

Aussi, frères et sœurs bien-aimés, affirmer avec fermeté que Jésus est Dieu c'est le cœur de Noël. Car la divinité du Christ constitue le fondement de notre Espérance. Espérance, et non pas espoir à la petite semaine ! Espérance et non pas un vague optimisme qui s'autopersuade avec un "ça ira mieux demain". Mais une Espérance, fondée sur Dieu Lui-même, Lui qui est notre Créateur, notre Sauveur et qui nous associe à sa vie divine, qui nous fait participer à l'amour plus fort que la mort. Frères et sœurs, demandons la grâce d'être à nouveau émerveillés par cette Espérance, pour pouvoir la proposer et l'offrir à tous ceux qui nous entourent. Frères chrétiens, nous avons un trésor unique à partager, un trésor irremplaçable à offrir au monde auquel il est destiné. Ce trésor, c'est Jésus, le Christ, notre Seigneur et notre Dieu ; Il s'est fait tout proche en devenant l'un de nous sans cesser d'être Dieu, pour nous faire participer à sa vie divine.

Ainsi, Dieu s'est fait notre frère en la Personne de Dieu le Fils. Cette fraternité – dont on parle surement trop, au lieu d'en vivre – trouve sa source ici, à la crèche, en ce Dieu-fait-homme. C'est l'unique sel qui donne son goût unique à la vie chrétienne. C'est ce sel que nous sommes appelés à devenir tout en le partageant autour de nous. « *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens* » (Mt 5, 13). Frères et sœurs dans le Christ, s'incliner devant l'Enfant de la Crèche, adorer en Lui notre Seigneur et notre Dieu, c'est accepter de marcher à la suite de Celui qui s'est fait le Frère de tous, pour que tous puissent saler leur vie avec le seul sel qui vaille le coup : Dieu nous a aimé !

Frères et sœurs bien-aimés, puissions-nous célébrer la Nativité du Seigneur de manière simple, humble, fraternelle, à l'image de notre Dieu qui nous a aimés et qui s'est fait pour nous si petit. Et ouvrons déjà nos cœurs à la Joie de ce Jubilé qui s'annonce.

Amen.